

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en littérature générale et comparée

Thème :

**Le tissu romanesque : entre enjeux et défis dans « Le
chien d'Ulysse » de Salim BACHI**

Présenté par :

Mansour ABED

Sous la direction de :

Mme Meriem NEKKOUB ABED

Membres du jury :

Président :

, Université de Tiaret

Rapporteur : Mme Meriem NEKKOUB ABED, MAA, Université de Tiaret

Examineur :

, Université de Tiaret

Année universitaire : 2021/2022

REMERCIEMENTS

Je remercie mon dieu qui m'a donné la patience et la volonté à terminer mon travail.

J'adresse mes plus profonds remerciements à mon directeur de recherche Mme Meriem NEKKOUB ABED pour tous ses conseils et ses encouragements ainsi que sa disponibilité.

Je tiens à remercier sincèrement les membres du jury qui me font le grand honneur d'évaluer ce travail.

Je tiens aussi à remercier ma famille, en particulier ma mère et mon frère, le doctorant Abed Zaki Abdelfattah pour son soutien, pour avoir m'accompagner tout le long de ma recherche.

Mes remerciements à tous les gens qui m'ont soutenu de près ou de loin.

Enfin, mes remerciements s'adressent à mes très proches amis Amira et Mika qui m'ont encouragé et motivé en permanence. Pour leur soutien moral, je leur suis reconnaissant.

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail à ma très chère mère Amari Malika, pour son amour inestimable, pour tous ce qu'elle a fait jusqu'à notre jours-là. Que ce travail soit l'accomplissement de son soutien infailible.

Mes frères Zaki, Abdellah, Mohamed et Farouk.

À ma sœur.

À toute ma famille.

À mes proches amis Amira, Mika, Nasri Choukri, Mokhtar, Sofiane, Youcef, Manel et Sérine.

REMERCIEMENTS	3
DEDICACE	4
INTRODUCTION	7

Chapitre 01: Personnage-Narrateur

I-NOTIONS THEORIQUE.....	13
I-2-La narration :	14
I-3-Le récit :	14
I-4- L'énonciation :	15
I-4-1-L'auteur :	15
I-4-2-Le narrateur :	15
I-4-2-1-La relation avec l'histoire :	16
I-4-2-2-Le niveau narratif :	16
I-4-3-Le personnage :	16
II-LA STRUCTURE NARRATIVE DU RECIT	16
II-1-L'intrigue :	16
II-2-Les formes de l'intrigue :	17
II-2-1-L'intrigue unique:	17
II-2-2-L'intrigue complexe :	17
II-2-3-L'enchâssement :	17
III-LA STRUCTURE NARRATIVE DANS LE CHIEN D'ULYSSE.....	17
IV-L 'ETUDE DES PERSONNAGES.....	20
Qu'est-ce qu'un personnage :	20
La présentation des personnages.....	23
Etude des personnages :	24
V-ANALYSE SPATIO-TEMPORELLE.....	26
V-1-Analyse spatiale :	26
V-2-L'instabilité spatio-temporelle dans le chien d'Ulysse :	26
VI- LA PLURALITE DES NARRATEURS	28
VI-1-La polyphonie :	28
VI-2-Le dialogisme :	29
VI-3-Les voix narratives :	29
VI-4-L'approche narrative multiple dans Le chien d'Ulysse :	29

Chapitre 02 : L'intertextualité dans Le chien d'Ulysse

I-1-LA NOTION DE L'INTERTEXTUALITE :	34
--	----

II-LES DIFFERENTES FORMES DE L'INTERTEXTUALITE	35
La coprésence :.....	35
La dérivation :.....	36
III-LES FORMES DE L'INTERTEXTUALITE DANS LE CHIEN D'ULYSSE	37
Le pastiche :	37
La parodie :.....	39
Le mythe du labyrinthe.....	42
CONCLUSION.....	45
BIBLIOGRAPHIE	47

INTRODUCTION

La littérature est l'ensemble des principes de l'art d'écrire ou de dire et des œuvres qui en découlent. Elle est l'expression choisie de la société humaine, le miroir fidèle des idées et des sentiments d'un peuple, d'une époque, d'une civilisation.

La littérature est un concept qui représente l'ensemble des œuvres écrites ou orales fondées sur la langue et comportant une dimension esthétique (à la différence par exemple des œuvres scientifiques ou didactiques).

La littérature maghrébine francophone est la littérature d'expression française née pendant la colonisation française dans les pays du Maghreb, en Algérie, au Maroc et en Tunisie. . Les auteurs de cette littérature sont des autochtones. Ses problématiques et ses enjeux s'inspirent du contexte colonial dans la première moitié du XX^e siècle, avec une évolution de l'exotisme vers des textes anticoloniaux, elle prend véritablement son essor avec les indépendances. La littérature maghrébine vit le jour après la seconde guerre mondiale avec la résurgence du nationalisme à travers le monde.

La littérature francophone domine le domaine et accède au statut de littérature mondiale depuis les années 1980.

En conséquence, l'émergence de cette littérature en langue française s'inscrit dans le contexte des politiques linguistiques de l'autorité coloniale. La littérature maghrébine d'expression française demeure un cahier de doléances.

Au nombre des écrivains précurseurs, consacrés par la critique et le lectorat, citons notamment Kateb Yacine, Mouloud Mammeri, Mohamed Dib, Mouloud Feraoun, Abdellatif Laabi, Taos Amrouche... Même que, ces dernières années ont été marqués par un foisonnement d'une nouvelle littérature dite féminine, qui désigne la littérature écrite par des femmes et parle des femmes. Parmi ces femmes écrivaines qui ont contribué à la littérature féminine : Assia Djebar, Maïssa Bey, Malika Mokeddem.

Parmi les écrivains des temps modernes, on peut citer Salim Bachi

Salim Bachi est né en 1971 à Alger. C'est un romancier. Il a passé son enfance à Annaba. Après un séjour d'un an en France en 1995, il est revenu en 1997 pour faire des études de lettres à la Sorbonne.

Il est l'auteur aux éditions Gallimard de cinq romans :

- Le Chien d'Ulysse (2001, Prix Goncourt du Premier Roman).
- La Kahéna (2003).
- Tuez-les tous (2006)
- Le silence de Mahomet (2008)
- Amours et Aventures de Sindbad le Marin (2010).

En 2001, il publie son premier roman, "Le chien d'Ulysse", aux éditions Gallimard, salué par la critique et récompensé notamment par le prix Goncourt du premier roman. Il obtient également la Bourse Prince Pierre de Monaco de la découverte et le Prix littéraire de la vocation 2001 décerné par la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet. Son deuxième roman, "La Kahéna", est paru en 2003.

Il a publié six romans aux éditions Gallimard dans la collection blanche, qui ont été salués par la critique et ont obtenu plusieurs prix littéraires. Il a également publié un recueil de nouvelles sur le mal vivre en Algérie intitulé "Les douze contes de minuit" (2006) chez le même éditeur et un récit de voyage, "Autoportrait avec Grenade" (2005), aux éditions du Rocher. En 2018 il obtient le prix Renaudot poche pour son livre "Dieu, Allah, moi et les autres" (Gallimard, 2017).

Nous remarquons aussi qu'en littérature les styles d'écriture se différencient. Ce qui rend l'œuvre de l'écrivain Salim Bachi « Le chien d'Ulysse » un bon exemple de cette nouvelle écriture dont l'intention est de montrer l'écriture du réel, par son style d'écriture et par l'emploi de l'interculturel et l'intertextuel qu'il s'agit de la mise des textes et de la réécriture de mythe. L'écriture de Salim Bachi sert à inviter les lecteurs à une errance à travers l'histoire.

Quatre ans après l'assassinat du président algérien Mohamed Boudiaf, un jeune étudiant Hocine quitte son appartement familial et va entreprendre un périple de 24h dans sa ville, baptisée Cyrtha, Hocine déambule dans les rues de Cyrtha. Dans lesquelles, Hocine va errer dans les rues de la ville, une ville qui ressemble à Alger ou Constantine. Il va vivre différentes aventures avant de rentrer chez-lui où il sera tué par son propre père et être reconnu seulement par son vieux chien Argos. Hocine commence son voyage dans une ville effrayante, une ville

qui ressemble à une prison. En même temps une ville connue par sa violence ses massacres, un peuple qui a vécu l'enfer, d'une décennie noire. Nous commençons de suivre Hocine depuis sa première station, jusqu'au dénouement. Hocine commence son voyage vers la direction à la gare pour retrouver son ami Mourad pour aller à l'université où ils ont un rendez-vous avec leur professeur de la littérature Ali Khan, qui à son tour doit leur présenter son ami d'enfance Hamid Kaïm qui est un journaliste. Hamid relate aux deux étudiants l'histoire de leur pays et sa jeunesse, son cauchemar qu'il a vécu pendant ses vingtaines. Nous continuons de suivre Hocine qui essaie de s'échapper du commandant Smard qui veut attraper Hocine pour le faire rejoindre l'armée française parce qu'elle recherche de recruter des étudiants. Ensuite Hocine tombe avec un clochard borgne et encore un incident avec une patrouille de police le conduit au poste de police. Hocine est sauvé par son ami Seyf. Hocine se trouve après cet incident dans une boîte de nuit pour y retrouver le commandant smard, ce dernier tente de le séduire pour rejoindre l'armée. Hocine tombe à nouveau dans un incident dans la boîte de nuit, en échappant de la mort, Hocine s'est échappé avec succès. La fin de son voyage termine quand il rentre chez lui, où il sera reconnu seulement par son vieux chien et tué par son propre père l'ancien Moudjahid.

Notre choix pour cet écrivain est motivé par le fait de la place qu'il occupe dans la scène littéraire Algérienne. La présence d'enjeux méta-textuels est un autre élément qui frappe le lecteur des romans de BACHI, le choix de notre corpus « le chien d'Ulysse » répond à un intérêt personnel à son style d'écriture et ses écrits intertextuelles qui constituent une réécriture intertextuelle et mythique de l'Odyssée. Notre choix est aussi fondé sur la mise en texte chez Salim Bachi et le roman Nedjma de Kateb Yacine. De plus la lecture de ce récit nous donne l'impression que l'auteur se penche vers la réécriture du mythe vers un monde onirique ce qui pousse le lecteur à s'interroger des faits historiques évoqués dans le récit.

Dans notre étude, et afin de mener nos recherches correctement, nous avançons la problématique suivante :

Dans le roman de Salim Bachi « Le chien d'Ulysse » comment fonctionne la narratologie ? Quel est l'impact de la pluralité des narrateurs sur la nature des personnages ? L'intertextualité, est-elle un élément fondateur dans les travaux de Bachi ?

Pour répondre à notre problématique nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- La pluralité des narrateurs peut influencer la nature des personnages.

- Bachi fait appel à l'intertextualité pour enrichir ses textes et s'inspire principalement de la mythologie.

Comme toute recherche notre objectif dans ce travail est de parvenir à confirmer ou infirmer l'hypothèse avancée, nous essayons d'éclairer un élément primordial à l'intérieur de l'œuvre est d'analyser le style d'écriture de Salim Bachi et d'étudier l'approche narratologique. Mais aussi de mettre en exergue, de quel côté il s'est inspiré : Nous voudrions examiner l'aspect spatio-temporel dans cet œuvre. Nous allons tenter d'analyser l'impact de cette structure dans ses écritures.

Notre travail s'articulera en deux chapitres. Il débutera par un premier chapitre étudiant la trame dans le roman, nous commençons par la définition de quelques notions théoriques concernant notre objet de recherche, puis la présentation du roman ; le premier chapitre se divisera en différentes approches d'étude, l'étude narratologique, l'étude des personnages, et l'approche spatio-temporel et la pluralité des narrateurs. Le deuxième chapitre, nous garderons notre intérêt sur l'intertextualité, dont nous allons présenter l'intertextualité et ses formes d'une façon générale, puis nous analyserons les formes de l'intertextualité qui se sont apparues dans notre roman.

Chapitre 01 :
Personnage-Narrateur

I-NOTIONS THEORIQUE

I-1 -La narratologie :

La narratologie est un terme proposé par Todorov en 1969, qui prend ses racines dans le formalisme russe et le New Criticism, voire chez Aristote, mais c'est avec le structuralisme français, à la fin des années soixante et au début des années soixante-dix, qu'elle a connu son essor, autrement dit au moment même où naissait la critique génétique moderne. Si les premiers travaux génétiques portaient plutôt sur des poètes (Heine, Milosz), les romanciers (Flaubert, Zola, Proust, Joyce) n'ont pas tardé à passer au premier plan. La narratologie, notamment la taxinomie élaborée par G. Genette (1972). « (...) *la spécificité de la narratologie est qu'elle envisage le texte non plus du point de vue de la thématique, ou de l'idéologie : mais surtout et avant tout du point de vue de la narrativité.* »¹

Elle s'est révélée un outil de grande valeur pour analyser ces corpus. Pendant que les premiers narratologues tentaient de produire une théorie qui nous assure la description et la classification de l'infinité des récits.

La narratologie ou la science de la narration est la discipline ayant comme objet d'étude les techniques et les structures narratives utilisées dans toutes œuvres littéraires que ce soit roman récit ou nouvelle, autrement dit c'est une discipline qui vise à une étude minutieuse des mécanismes internes d'un récit.

La narratologie facilite l'accès à toute œuvre littéraire par la faveur de ses notions et concepts clés qui lui sont propres, elle garantit l'appréhension du texte littéraire au moyen de différentes méthodes techniques et mécanismes qui gèrent sa tâche.

Pour bien s'expliquer l'apport de la narratologie, nous devons mettre l'accent sur trois entités fondamentales qui sont : le récit, la narration et l'histoire. Ces trois éléments prennent forme particulièrement au sein de quatre catégories analytiques : le mode, l'instance narrative, le niveau et le temps.

¹ « APPROCHE COMPARATIVE DE LA NARRATOLOGIE ET DE LA SEMIOTIQUE NARRATIVE », disponible sur : <http://greenstone.lecames.org/collect/revu/index/assoc/HASH7c4a.dir/B-008-01-105-117.pdf>

I-2-La narration :

C'est l'acte producteur du récit c'est un acte fictif ou narratif qui produit le discours par élargir l'ensembles de la situation fictive dans laquelle il se met. L'histoire est aussi racontée avec une position de narration mobile, c'est le cas dans les mémoires ou du journal intime.

La narration est un récit détaillé, c'est un acte primordial du récit qui décide la façon dont l'histoire est racontée. La procédure de la narration se mise en scène lorsque on centralise la différence entre l'histoire et le récit. C'est-à-dire entre le contenu de la narration (évènements, états, sentiments) et entre le résultat de la narration, qui est la façon dont les évènements sont relatés, qui compose l'ensembles des techniques de la mise en récit tels que la focalisation, le mode narratif (la distance, l'instance narratif) ... etc.

I-3-Le récit :

Le récit est un texte qui raconte oralement ou par écrit une histoire ou une succession d'évènements, réels ou fictifs, qui se passe dans un espace ou un endroit précis. Le récit peut se former comme un fait divers, un récit journalistique ou bien sous forme d'un texte littéraire tels que, le roman, nouvelle.

Selon Genette, le récit est un « *énoncé narratif, le discours oral ou écrit qui assure les relations d'un événement ou d'une série d'événements* ». ² D'après l'usage de Gérard Genette, le récit compose un mode de représentation opposé au drame, tandis que selon l'usage de Paul Ricœur, le récit, globalement, englobe les modes épique et dramatique. Ce n'est alors pas l'énonciation narrative, mais l'histoire qui forme le récit et la narrativité.

Comme une définition générale qui entoure les aspects du récit « *La représentation d'un événement ou d'une suite d'événements, réels ou fictifs, par le moyen du langage.* » ³

Genette élabore une étude qui prend en compte trois divisions à la suite de Tzvetan Todorov, dont cette division classe les problèmes du récit en trois catégories : le temps « où s'exprime le rapport entre temps de l'histoire et celui du discours », l'aspect « où la manière dont l'histoire est perçue par le narrateur », et le mode c'est-à-dire « *le type de discours utilisé par le narrateur.* » ⁴

²GENETTE Gérard, Figure III, Paris, Seuil, 1972, p 71.

³Loc. cit, page. 71.

⁴GENETTE Gérard, *op.cit.*, p.75.

Selon la perspective de Gérard Genette le récit peut prendre plusieurs formes « *les contes, les légendes et les mythes, les mémoires et les chroniques, les faits divers et les nouvelles, les épopées et les romans..., la vraie vie comme les destins fictifs* »⁵.

I-4- L'énonciation :

L'énonciation se définit comme un acte de langage produit par un locuteur vers un destinataire. L'énoncé est le produit de l'énonciation. L'énonciation selon Benveniste : « *est la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* »⁶

L'énonciation se distingue de l'énoncé tout comme le produit se distingue de l'acte de production. Elle est la production individuelle de la langue, dont le sens varie d'une énonciation à une autre. Les indices de personnes, les formes spatio-temporelles utilisés sont prises en considération car ils composent des traces sensibles du contexte de l'énonciation. Nous devons mentionner les instances narratives qui composent le texte littéraire, même que les instances qui reçoivent le discours transmis.⁷

I-4-1-L'auteur :

L'auteur est une personne réelle qui rédige un texte aux lecteurs, c'est lui qui invente l'histoire, il choisit ses personnages, le temps et l'espace dont il évoque les événements relatés de l'histoire comme il désire, dont il attribue à ses personnages des caractéristiques précises, qui lui permet de bien accomplir son objectif au bout de l'histoire.

L'auteur est une personne qui existe réellement, qui vit et qui mène une vie extralittéraire, il existe en dehors du monde romanesque, il possède un nom ou un pseudonyme, un corps une biographie une subjectivité et une idéologie propre à lui.

I-4-2-Le narrateur :

C'est la personne qui raconte l'histoire, c'est un personnage fictif, inventée par l'auteur pour occuper ce rôle. Le narrateur est considéré comme une figure créée qui fait partie à l'ensemble de l'œuvre littéraire. En effet, il est considéré en tant qu'une voix ou un ensemble de voix desquelles proviennent les discours.

Le rôle du narrateur occupe d'organiser les événements essentiels et secondaires du récit pour qu'ils poursuivent un ordre chronologique et assurent l'appréhension de l'histoire vers les lecteurs. Son rôle ne se limite pas seulement à propos de raconter des événements. Selon

⁵ ARON Paul, SAINT-JACQUES Dennis, VIALA Alain, Le Dictionnaire de la littérature, Quadriège, 2004, p.407.

⁶ BENVENISTE Emile. Problème de linguistique générale 1. Paris. Gallimard. 1966.p 77.

⁷https://fr.wikipedia.org/wiki/Acte_d%27%C3%A9nonciation

Genette, sa position et son statut dépend de sa relation avec l'histoire et de sa situation par rapport à la narration.

I-4-2-1-La relation avec l'histoire :

Le narrateur pourrait occuper l'une des deux positions suivantes : un narrateur qui fait partie de l'histoire, en jouant un rôle précis dans l'histoire et il contribue au déroulement des événements et de l'histoire (narrateur homodiégétique) ou un narrateur qui ne fait pas partie de la diégèse, il est donc totalement absent dans l'histoire (un narrateur hétérodiégétique).

I-4-2-2-Le niveau narratif :

Le niveau narratif désigne une frontière invisible et imperméable qui sépare l'univers du raconté et celui du racontant. Elle permet de savoir si un narrateur fait partie ou pas de l'histoire qu'il raconte. Dès le moment où quelqu'un raconte une histoire, il crée un univers.

C'est la place auquel le narrateur charge par rapport au cadre de la narration, cette caractérisation nous autorise de connaître si le narrateur se charge tout seul de la narration, ou s'il fait objet d'un récit raconté par un autre narrateur, ce qui nous autorise de préciser les types du narrateur (s) qui se charge (nt) de raconter les événements de l'histoire.

I-4-3-Le personnage :

Le personnage est un élément primordial dans toute production littéraire. Il est le pôle autour duquel s'agence toute la trame de l'histoire. C'est un être de fiction créé par l'auteur.

II-La structure narrative du récit

II-1-L'intrigue :

Le mot intrigue, est un mot latin (intricare) qui signifie embrouiller, empêtrer. L'intrigue est l'ensemble des événements et des faits qui constituent un récit, elle représente l'arrière-plan de toute œuvre littéraire : pièce théâtrale, roman, nouvelle, conte.

Pour une définition claire, l'intrigue est l'ensemble des événements et des faits qui constituent un récit, qui est construite de plusieurs séquences, un ensemble de passages qui forment une unité sur le plan spatio-temporel, sur le plan de l'action et de l'intervention des personnages.

L'intrigue est un élément composant de l'histoire du roman et on peut distinguer plusieurs intrigues dans un seul roman. L'intrigue est composée d'un ensemble d'actions, des faits, de rebondissements, dont elle vise à attirer l'attention du lecteur même qu'elle déclenche des émotions chez lui.

Nous distinguons que L'intrigue est représentée par un schéma appelé schéma narratif simple qui prend en compte la succession logique des évènements comme suit :

-Etat initial : l'auteur définit le cadre de l'intrigue en mettant en place les lieux, l'époque dans lesquels se déroulent l'histoire racontée et les personnages.

-Transformation : il s'agit de l'élément déclencheur ou modificateur, qui perturbe l'état initial tel que des rencontres entre les personnages, des découvertes, des évènements inattendus.

-Etat final : c'est le point où les événements de l'histoire atteint au point final, il met un terme aux actions et conduit à la situation finale.

II-2-Les formes de l'intrigue :

L'intrigue prend trois formes majeures : l'intrigue unique, l'intrigue complexe, l'enchâssement.

II-2-1-L'intrigue unique:

Elle présente l'histoire d'un personnage, du déclenchement de l'intrigue jusqu' au dénouement. Elle fonctionne selon le principe du schéma narratif. Cette forme d'intrigue, très resserrée, est souvent utilisée dans la nouvelle

II-2-2-L'intrigue complexe :

Un lien unit plusieurs intrigues. Le lecteur peut suivre simultanément l'histoire de plusieurs personnages dont les destins se rejoignent ou se croisent. A cause de la multiplication des personnages l'intrigue devient plus complexe

II-2-3-L'enchâssement :

Cette forme permet de développer des intrigues secondaires à l'intérieur de l'intrigue principale, lorsqu'un personnage raconte sa propre histoire. Les modes et les niveaux de narration alternent alors : le récit cadre est pris en charge par un narrateur premier tandis que les récits enchâssés sont pris en charge par un autre narrateur.

III-La structure narrative dans Le chien d'Ulysse

Tout d'abord, nous allons étudier la trame dans le roman Le chien d'Ulysse, où nous allons analyser la structure du roman, ensuite on met la lumière sur quelques autres aspects utilisés par l'écrivain Salim Bachi en tant que style d'écriture

Dans Le chien d'Ulysse, l'intrigue adoptée par Salim Bachi est l'enchâssement ou bien le récit cadre. Dès le début de l'histoire, dès la situation initiale jusqu'au dénouement, le récit Le Chien d'Ulysse est traversé de pleins de récits enchâssés, dans lequel, pendant que le narrateur principal relate les événements du récit au milieu du récit cadre, ils apparaissent d'autres récits racontés par d'autres personnages.

Pendant que le protagoniste de l'histoire Hocine, raconte les événements de sa vie, son quotidien et ses aventures, nous observons que l'histoire commence par une description de la ville où le protagoniste vit. Puis la présentation de son entourage, son ami proche, son professeur, sa situation familiale, nous remarquons que l'intrigue adoptée par l'auteur est : l'intrigue unique. Le protagoniste raconte une série d'événements qui se présente en tant qu'une odyssée, en un jour et une nuit, jusqu'à son retour chez lui, connu seulement par son chien, et tué pas son père.

Ensuite nous apercevons l'élément déclencheur et à la suite du déroulement des événements après que le protagoniste commence son périple. D'autres personnages se présentent tant que narrateurs, ce qui montre qu'il existe pleins de récits enchâssés dans le roman au même temps il prouve la présence des personnages tout au long du roman, qui rajoute d'autres événements, que les autres personnages principaux même que secondaires narrent et décrivent de différents événements ou des histoires qui les concernent. C'est le cas du cahier de Hamid Kaïm, dont il raconte l'histoire de son pays à Hocine et son ami Mourad. Aussi que Mourad apparut comme le narrateur.

Nous prenons l'exemple de Hamid Kaïm selon l'œuvre :

*« Hamid Kaïm allait bientôt les rejoindre. Ils évoqueraient alors une partie de leur jeunesse. [...] Hocine et Mourad seraient présents et le petit appartement abriterait leurs querelles d'enfants chahuteurs, leurs éclats de rire ».*⁸

Cet extrait est traversé par un récit enchâssé (récit du passé) on distingue qu'il y a plus qu'un seul événement par rapport à l'instance narrative c'est-à-dire au récit du présent. Il

⁸Salim, Bachi, Le chien d'Ulysse, édition Barzakh, Alger, 2015, P

s'agit d'une prédestination d'une manière implicite et indirecte, c'est une sorte d'anticipation du futur prospectif.

La structure du récit Le chien d'Ulysse est simple, dans le déroulement des événements est dans l'ordre chronologique. Puisque les événements se déroulent en un jour et une nuit. Le protagoniste a vécu un périple de 24 heures qui ressemble à un parcours ou une odyssée.

*« Le narrateur est homodiégétique lorsqu'il est présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte. Dans ce cas, s'il n'est pas un simple témoin des événements, mais le héros de son récit, il peut aussi être appelé narrateur autodiégétique ».*⁹

Dans notre corpus Le chien d'Ulysse le narrateur est homodiégétique, il est narrateur de sa propre histoire, c'est-à-dire non seulement un témoin des événements mais le héros. Le lecteur perçoit la conscience du personnage ses pensées et ses idées à travers les marques de la subjectivité ce qui fait appel à une focalisation interne. Nous observons une écriture en « je », un narrateur autodiégétique, l'écriture à la première personne du singulier ce qui exprime le vécu personnel d'une situation distincte, elle se converge sur l'immédiateté et l'instantanéité des faits ou des événements.

*« ...j'allume la télé. J'emploie des ruses d'Indien sur le sentier de la guerre pour procéder sans bruit et ne pas réveiller mon frère. Nous dormons dans le salon, sur des matelas en laine. Quand j'y parviens, cœur battant, j'observe les relations charnelles, ô tristement charnelles, d'acteurs montés comme des chevaux, justement chevauchant de gentes dames à la croupe rebondie »*¹⁰

Notre « je » est un jeune étudiant qui est distinct le long du roman, dans lequel le protagoniste Hocine raconte son périple. Il nous relate sa situation familiale, ce qu'il est en train de voir et vivre, et ses aventures dans un espace et un temps embrouillé, il décrit la ville où se déroule l'histoire comme une ville labyrinthe.

*« Une ville capricieuse, réelle, fantasmée, jeune, antique, rebelle, servile, belle, ignoble à la fois, je me perdais... »*¹¹

*« Dans Cyrtha, continent endormi sous la ville, la morgue occupait les catacombes. Ses couloirs couraient sous les rues, serpentaient entre les immeubles, labyrinthe ouvert aux premiers temps de la construction ».*¹²

⁹<https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/vnarrative/vn041000.html>

¹⁰BACHI Salim, *Le chien d'Ulysse*.P.17.

¹¹ Ibid. p. 172.

¹² Ibid. p. 179.

IV-L 'étude des personnages

Qu'est-ce qu'un personnage :

En général, dans un roman, le personnage est un être de fiction. Cependant, comme pour une personne, on peut identifier son identité : nom, âge, sexe, origine sociale, passé... Les informations sont données sous la forme de portraits, ou, au contraire, disséminées tout au long du récit.

Selon le petit Larousse ce terme « Le personnage » se définit comme : « *une personne mise en action dans une œuvre littéraire* »¹³

Le personnage est un élément primordial dans la construction d'une œuvre littéraire, il est le pôle autour duquel s'agence toute la trame de l'histoire. Selon Philippe Hamon :

*« Le personnage est une unité diffuse de signification construit progressivement par le récit, support des conservations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait »*¹⁴

Dans son œuvre « Pour un statut sémiologique du personnage » Philippe Hamon se propose une nouvelle théorie d'une analyse précise du personnage. Alors il tente de définir le personnage selon des facteurs qu'il élabore dans sa théorie :

L'être : dans cette partie il s'agit d'évoquer d'abord le nom du personnage car il peut avoir une signification, ensuite d'étudier son portrait physique, son corps, ses habits, sa psychologie et la biographique.

Le nom : Selon Hamon, le nom est primordial, son absence déstabilise le personnage.

*« L'élimination du nom ou son brouillage ont donc pour conséquence immédiate de déstabiliser le personnage ».*¹⁵ Le nom que l'auteur donne à son personnage est clair, il exprime son statut social et sa culture. Il révèle son sexe, ses qualités, ses origines, ses croyances.

La dénonciation : C'est le cas où le personnage possède plus d'une seule d'énonciation.

Le portrait : les marques que l'auteur attribue à son personnage ainsi que le corps, la biographie, la psychologie, l'habit.

¹³LAROUSSE, Petit, Nouveau Petit Larousse, Paris, Larousse, 1977, p. 765.

¹⁴HAMON, Philip, le personnel du roman, Genève, Droz 1983, P 220.

¹⁵Op.cit., page 122.

Le corps : C'est la morphologie et le physique, le profil que l'auteur prête à ses personnages pour indiquer plus de détails tels que : la taille, le visage, la structure, la couleur des yeux et les cheveux.

*« Des cheveux blonds, des yeux noisette, un visage avenant m'eussent assuré, ailleurs, la bienveillance des femmes ».*¹⁶

*« Brun, les cheveux bouclés, Mourad, pour se donner un genre, courbe le buste en marchant sur le sable ».*¹⁷

L'habit : s'agit du style vestimentaire que l'auteur attribue à son personnage, selon le style du personnage le lecteur peut avoir une idée à propos de l'aspect moral et intellectuel du personnage.

*« ..., les hadjs hantent à tour de rôle les lieux. Coiffés d'une chéchia, couvre-chef calamiteux. »*¹⁸

La psychologie : l'auteur sélectionne la psychologie du personnage, en fonction du rôle qu'il occupe dans un roman, dont il fait de lui un personnage heureux, agressif, mélancolique, stable etc.

*« Seyf travaille maintenant au commissariat central de Cyrtha. Un physique d'athlète, des cheveux roux, une violence devenue chair et Sang. »*¹⁹

La biographie : il s'agit du passé du personnage pour permettre au lecteur d'avoir une idée sur ce personnage : sa vie, sa carrière etc.

Le faire : « son passé, son présent, et son avenir peuvent même être frappés d'évaluations contradictoire ». ²⁰ il s'agit de toutes les actions exécutées par le personnage, dont le personnage occupe un certain nombre de rôles, comme les rôles actanciels.

C'est le cas dans notre roman avec le personnage Hamid Kaïm qui raconte les événements qu'il a vécu pendant sa jeunesse. Le journaliste tente de remonter le fil de sa mémoire pour reconstruire son passé en racontant son enfance.

*« Hamid Kaïm allait bientôt les rejoindre. Ils évoqueraient alors une partie de leur jeunesse. [...] Hocine et Mourad seraient présents et le petit appartement abriterait leurs querelles d'enfants chamailleurs, leurs éclats de rire ».*²¹

¹⁶BACHI Salim, Le chien d'Ulysse.P..16.

¹⁷Ibid. p.15.

¹⁸Ibid. p.27.

¹⁹BACHI Salim. Le chien d'Ulysse, édition barzakh, alger, 2015, p.41.

²⁰HAMON, Philippe. Texte et idéologie, p.204.

Les rôles actanciels se divisent sur trois axes :

_ L'axe du savoir : est-ce que le personnage sait ce qu'il va faire ?

_ L'axe du vouloir : que veut faire le personnage ?

_ L'axe du pouvoir : est-ce que le personnage peut le faire ?

L'importance hiérarchique : C'est la quantité et la nature des caractères accordés aux personnages soumis à l'analyse. Nous pouvons analyser ce critère en se basant sur les points suivants : le commentaire explicite du narrateur, la qualification, la distribution, l'autonomie, la fonctionnalité, la pré-désignation.

Le commentaire explicite du narrateur : il s'agit de l'intervention du narrateur dans laquelle il attribue le statut du héros à un de ses personnages.

La fonctionnalité : elle désigne l'ensemble des actions importantes faites par un personnage dans le récit.

Dans le roman de Salim Bachi, le personnage Hocine accomplit de nombreuses actions importantes qui se sont déroulé dans différents endroits. D'abord suite à un incident avec son patron à l'hôtel Haschach, Hocine se trouve au milieu des rues de Cyrtha où il tombe sur un clochard borgne, et un autre incident avec une patrouille de police qu'il le conduit vers un commissariat de police. Ensuite vers ce qui s'est passé dans la boîte de nuit « Chems El Hamra » et c'est ici qu'il a échappé de peu à la mort où il accomplira sa dernière destination en rentrant chez lui assassiné par son père et connu seulement par son chien.

L'autonomie : s'agit du statut du personnage, s'il est dépendant ou indépendant des autres personnages. Souvent l'autonomie est un caractère destiné uniquement à l'héros.

La qualification : c'est l'ensemble des caractères accordés aux personnages soumis à l'analyse.

La distribution : elle renvoie au nombre d'apparition d'un personnage dans un ou plusieurs endroits ou à tel moment du récit.

Nous prenons l'exemple de notre récit, le protagoniste Hocine est apparu dans plusieurs endroits qui erre dans les rues de Cyrtha commençant par son déplacement vers la gare, puis

²¹BACHI Salim, LeChien d'Ulysse, op. cit., p.

vers l'université, l'hôtel Hashhash, l'appartement de Khan, la boîte de nuit et à la fin en rentrant chez-lui.

La pré-désignation : la pré désignation conventionnelle s'agit d'une correspondance perçue entre le héros et certain genre de personnage.

Le personnage Hocine apparaît dans le roman en tant qu'un jeune étudiant qui va entreprendre un périple d'une seule journée, le 29 juin 1996. Cette date est le quatrième anniversaire de l'assassinat du président Boudiaf à Annaba, dont Hocine va expérimenter un voyage de 24 heures dans sa ville, baptisée cyrtha, pleins d'aventures et de déplacements autour de la ville avant de rentrer chez lui et qu'il va être tué par son père l'ancien Moudjahid et seulement son chien l'a reconnu. Le chien de Hocine représente le chien d'Ulysse, Argos qui est le seul à reconnaître son maître lorsqu'il est revenu à Ithaque après une durée de voyage de dix ans.

Il s'agit de la correspondance de l'Odyssée d'Ulysse Homérique et celle de l'histoire de Hocine du roman « Le chien d'Ulysse » de Salim Bachi, dont Bachi a écrit son roman en s'inspirant de l'Odyssée d'Homère.

La présentation des personnages

Hocine : Le protagoniste, le fils d'un ancien moudjahid « *l'ancien moudjahid, mon père.* »²²

Un étudiant et au même temps il travaille en tant qu'un réceptionniste dans l'hôtel Hashhash.

« *Trois soirs par semaine je travaille comme réceptionniste* »²³

Il vit dans une famille nombreuse, une situation gênante.

Il désire à boire souvent, il aime les femmes.

Mourad : L'ami proche de Hocine, étudiant comme Hocine, ils sont souvent ensemble. Un jeune homme brun, les cheveux bouclés, dos courbé.

« *Brun, les cheveux bouclés, Mourad pour se donner un genre, courbe le buste en marchant sur le sable* »²⁴

²²Ibid, p.14.

²³Ibid, P. 26.

²⁴BACHI, Salim. Op. cit. p15.

Un jeune étudiant passionné, il pense qu'il sera un grand écrivain, il écrit des poèmes.

Mourad la tête pleine de pensées érotiques tournés vers Amel.

Le père de Hocine : Un ancien moudjahid de la guerre de la libération, en tant qu'un ancien combattant il possède un arsenal contenant plusieurs armes.

Il fait la chasse aux terroristes toutes les nuits.

Un homme généreux, sa femme a pensé que sa générosité pouvait le ruiner.

« Selon ma mère, sa générosité l'aurait perdu »²⁵

Rachid Hchicha et Poisson : Les amis de Mourad et Hocine à l'université, ils sont des étudiants attardés, deux potes d'une mauvaise réputation.

Ali Khan : Professeur de littérature comparée, directeur de conscience de Hocine et Mourad.

Hamid Kaïm : il est un journaliste, ami d'enfance d'Ali Khan

Samira : La fiancée de Hamid Kaïm, elle le trahira pour épouser le commandant Smard

Le commandant Smard : un officier de la police militaire, un militaire corrompu.

Nariméne : La femme qui a séduit Hocine.

Amel : La femme de Ali Khan, jeune femme, une brune aux cheveux qui se déversent sur son dos en ondoyant.

Seyf : Ancien étudiant, il travaille dans le commissariat central de Cyrtha, cheveux roux, corps musclé. D'une mauvaise réputation, d'une vision politique et une foi vacillante, selon lui le crime est pardonné seulement par dieu.

Il est devenu un homme au sang-froid, après qu'il s'est engagé dans cette vie.

« Seyf travaille maintenant au commissariat central de Cyrtha. Un physique d'athlète, des cheveux roux, une violence devenue chair et Sang. »²⁶

Etude des personnages :

Le narrateur dans Le chien d'Ulysse est changeable, On distingue l'implication des personnages principaux et même secondaires en tant que narrateurs. En général c'est le

²⁵Ibid, p.23.

²⁶BACHI, Salim. Op. cit.p. 41.

protagoniste Hocine qui relate les évènements de l'histoire, puis il cède la tâche à son ami Mourad, à son professeur Hamid Kaïm et le journaliste Ali Khan, où ils sont tous apparus comme des narrateurs.

Hamid Kaïm : le journaliste est apparu la première fois suite à un rendez-vous, où Ali Kahn doit présenter son ami d'enfance à avec ses deux étudiants, Hocine et Mourad. Plus tard, ils l'ont rencontré pour une deuxième fois, où il leur raconte l'histoire de leur pays concernant les émeutes du 5 octobre 1988. Une partie de la jeunesse était descendue dans la rue, la répression fut féroce, suivie et canalisée par la récupération politique par la partie islamiste pour appliquer un système autoritaire.

« Le 5 octobre 1988, une partie de notre jeunesse se jetait dans les rues d'Alger avec la violence d'un fleuve en crue. Le déluge s'étendit aux autres villes du pays -Cyrtha ne fut pas épargnée -, menaçant d'emporter un système politique à bout de souffle »²⁷

Hamid Kaïm est apparu comme le narrateur à travers son carnet qui est apparent dans l'œuvre, et dans lequel il narre les événements pendant sa jeunesse, il avait vingt-ans, quand il a vécu la décennie noire, ses plans d'écritures ont été la preuve de sa culpabilité selon eux, il a été torturé et menacé de mort.

« Un matin, devant sa porte, Kaïm souleva un drap blanc, d'où glissa une savonnette. Le drap blanc pour le linceul et la savonnette pour la toilette du mort. On lui signifiait sa condamnation à mort ».²⁸

²⁷Ibid, p.144

²⁸Ibid, p.148.

V-Analyse spatio-temporelle

V-1-Analyse spatiale :

Tout récit est inscrit à travers des événements en les plaçant dans un cadre spatio-temporel. L'intrigue se déroule dans le temps, à travers le canal Des passages narratifs et descriptifs l'inscrivent dans l'espace.

Le mot espace vient du latin « spatium » qui a deux significations, elle représente l'arène, les champs de courses mais aussi une durée. L'espace signifiait un laps de temps, une durée en ancien et moyen français, il s'agit d'un aboutissement ayant de considérable significations.

« Un lieu, un repère (...) où peut se produire un événement et où peut se dérouler une activité ». ²⁹

L'espace est un élément primordial dans la construction d'un récit, il autorise à l'intrigue de développer, son rôle et de révéler la psychologie des personnages, il peut refléter une culture universelle de l'écrivain, il est construit à travers un degré d'ouverture relatif à la place où s'installe les personnages, aux lieux et endroits où se déroulent les faits de l'histoire.

V-2-L'instabilité spatio-temporelle dans le chien d'Ulysse :

Dans Le chien d'Ulysse l'aspect spatial est clairement perceptible tout le long du récit, cela revient à la description de la ville Cyrtha d'une façon continue dès le début du récit jusqu'au dénouement de l'histoire. Dont notre roman, le récit s'ouvre sous une description de cette ville :

« Forteresse hérissée d'immeubles branlants, de toits aux arêtes vives, où flottent d'immenses étoffes blanches, rouges bleues, vermeilles, qui dans le ciel s'évaporent et se découpent sur les nuages, oripeaux d'une ville insoumise, indomptable, cité en construction et pourtant ruinée, Cyrtha luit, dominant terres et mers infinies. Sous le soleil tamisé par le lin et la laine, dégringolent les terrasses aux carreaux amarantes, brisés par des générations de femmes chamailleuses, d'épouses volages, de répudiées recomptant enfants et orteils ». ³⁰

La description de la ville pousse le lecteur à imaginer la construction de la ville, suivant l'errance chez Hocine autour de la ville lorsqu'il entreprend un périple de 24 heures, plein d'événements et d'aventures. En lisant le roman, nous pouvons dire que l'auteur a choisi un dédale pour se trouver entre deux différents espaces. Un monde réel et un autre imaginaire. Il

²⁹ FISCHER Nicholas Gustave, la psychologie de l'espace, paris, rup, 1981, p125.

³⁰ BACHI Salim, Le chien d'Ulysse. P11.

s'agit d'un espace métaphorique, qui présente des faits explicites dans l'histoire à travers les différents personnages : Hocine, Ali khan, Hamid Kaïm qui relatent la violence de l'histoire, dont l'assassinat du président Mohammed Boudiaf, la guerre civile, la décennie noire.

Dans notre roman, la ville Cyrtha ressemble à une ville imaginaire et réelle à la fois qui rassemble Alger et Constantine. Une ville décrite comme un enfer, effrayante connue par les massacres, des carnages qui vit dans une guerre civile et ses pires violences après l'assassinat du président algérien Mohammed Boudiaf. Au même temps, l'orthographe de Cyrtha vient de Cirta, l'ancienne ville numide. Cirta est une cité antique berbère numide qui correspond au cœur historique de la ville de Constantine en Algérie. Nous pouvons dire que Cyrtha est un endroit plein de significations, qui renvoie à un temps et un espace variable. Une ville imaginaire et mythique qui renvoie aux différents lieux historiques, mystérieux.

Nous prenons en considération que la structure utilisée par l'auteur Salim Bachi, est fondée sur l'emploi des textes antérieurs, les mythes qui aident à construire cette mécanique de la réécriture et fécondant l'imaginaire de l'auteur. Même si l'histoire se déroule seulement en un jour et une nuit, le temps et l'espace perdent leur précisions. Nous commençons par la compréhension du titre, qui renvoie directement à l'histoire mythique d'Ulysse, les aventures et les périples qu'il a vécus. Il a vogué pendant plusieurs années, pour retrouver sa terre et reconnu seulement par son chien. Après avoir lu le roman, nous pouvons dire qu'il existe une ressemblance identitaire entre le voyage de Hocine et celui d'Ulysse, ils ont vécu un périple plein d'événements et de déplacement qui ont permis de rapporter un trajet à un autre, ce qui résulte une aliénation identitaire du héros, qui fut reconnu par son chien, le moment où il rentre chez lui. « *Seul son vieux chien se souvenait de lui* »³¹.

Dans notre récit, Salim Bachi s'appuie sur le mythique et le symbolique comme une structure de l'écriture de l'espace. L'auteur désigne l'histoire de Hocine liée à des aventures et des événements, où le lecteur est accordé synchroniquement avec les faits du protagoniste. La lecture du roman crée un réseau perturbant à cause de l'adaptation des analogies, d'images et de figures. La structure de l'écriture bachiennne produit une nouvelle forme de spatialité, celle d'un mouvement symbiotique donnant naissance à un espace éclaté et initiatique.

³¹ Ibid. P288.

VI- La pluralité des narrateurs

Dans cette partie, nous allons tenter de faire une analyse de la pluralité des narrateurs et son impact sur la nature des personnages. Après avoir étudié la narratologie, l'énonciation et le récit, même que l'étude des personnages, nous allons nous focaliser sur un dernier point de notre premier chapitre sur la polyphonie, c'est-à-dire de faire une analyse à propos la pluralité des narrateurs et son impact sur la nature des personnages.

La polyphonie est une notion développée par Michael Bakhtine. D'après M. Bakhtine, la polyphonie est « [...] une confrontation des voix ».³²

Cette notion désigne d'une façon générale la pluralité des voix narratives dans un roman. Nous allons évoquer des points importants qui composent notre roman Le chien d'Ulysse la structure adoptée par l'auteur ce qui nous aide à répondre à notre problématique.

VI-1-La polyphonie :

La notion de « polyphonie », décrite comme « la combinaison de plusieurs voix, de plusieurs parties dans une composition »³³. La polyphonie est un terme composé de deux mots. Poly est un préfixe qui vient du grec « polloi » qui signifie « plusieurs ». Phonie désigne la voix, le son : « Du grec phônê [phon(o)-, -phonie] : voix. » ce qui signifie la pluralité des voix. Elle devint comme une expression linguistique dans les années 60 par la faveur aux travaux de Michael Bakhtine dans son livre poétique de Dostoïevski.

La notion de « polyphonie » est aujourd'hui obligatoirement associée aux essais de Michael Bakhtine sur le genre romanesque. Prenant racine dans la notion de « dialogisme ». En analysant les textes de Dostoïevski, Michael Bakhtine propose une théorie de l'esthétique polyphonique du roman, centrée sur la composition dialogique de la narration. Selon lui les constructions narratives des romans de Dostoïevski entretiennent les divergences constituant tout échange entre deux ou plusieurs personnes, se constituent sur une structure dialogique.

Le concept de polyphonie, souvent repris du fait de son pouvoir évocateur, pose dès l'origine, des problèmes de définition et de terminologie ; simultanément, il pose des problèmes de délimitation de domaines : selon la discipline qui l'utilise, son champ d'application et sa définition se modifient. Aussi serions-nous tentés, sans jeu de mots, de dire que le terme de polyphonie est éminemment dialogique...il ne peut guère s'aborder que par

³² MAGUREANU, Anca, Dialogisme, polyphonie et intertextualité dans le dialogue.

³³ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/polyphonie>.

des relations en « et » : polyphonie et dialogisme, polyphonie et énonciation, polyphonie et intertextualité, polyphonie et genres littéraires.³⁴

VI-2-Le dialogisme :

*« La notion de dialogisme est d'abord associée aux travaux de Bakhtine (et de son groupe – Volochinov, Medvedev), pour lequel elle se décline en deux acceptions essentielles : un dialogisme externe (le dialogue) et un dialogisme interne au sens où tout mot (slovo en russe est traduit par « mot », mais est glosé aussi par « discours » ou par « parole ») est toujours le mot d'autrui ».*³⁵

Le dialogisme est une conversation, l'art du dialogue où le narrateur même que les protagonistes se mêlent. Leurs discours s'unissent pour faire qu'un.

Le dialogisme se définit aussi comme « [...] Formes de la présence de l'autre dans le discours, car tout discours s'inscrit dans une interaction plus ou moins explicite avec d'autres discours parmi lesquels, la réponse prêtée par anticipation au destinataire (il nait d'eux, il leur répond, les évoque ou les rapporte pour les confirmer, les infirmer ou les rejeter ».³⁶

VI-3-Les voix narratives :

Dostoïevski est un des plus grands écrivains innovateurs. Il a inventé un procédé dans lequel autorisa aux personnages une autonomie frappante, où ces créations se transforment à leurs tours créateurs.

Dans un récit, l'auteur et ses personnages sont des éléments primordiaux, c'est le pôle du récit. Ils établissent un lien ensemble, dont chaque personne relate sa propre version des faits et des événements qu'il a vécu. Comme ce passage l'indique : « *Ce n'est pas un grand nombre de destinées et de vies qui se développent au sein du monde objectif unique, éclairé par l'unique conscience de l'auteur, c'est précisément une pluralité de consciences, ayant des droits égaux, possédant chacun son monde qui se combinent dans l'unité d'un événement sans pour autant se confondre* ». ³⁷

VI-4-L'approche narrative multiple dans Le chien d'Ulysse :

L'approche narrative multiple, est une pluralité, une combinaison de différents narrateurs dans une nouvelle ou dans un récit., l'histoire se raconte des différents points de vues des personnages.

³⁴ https://www.fabula.org/atelier.php?La_notion_de_polyphonie.

³⁵ <https://journals.openedition.org/pratiques/6752>

³⁶ ACHOUR Christiane, BEKKAT Amina, Clés pour la lecture des récits (convergence critique II), Ed, du Tell, Blida, 2002, p45.

³⁷ TODOROV, Tzvetan, Mikhaïl Bakhtine Le principe dialogique, Le Seuil, Paris, 1981, p.33.

Les personnages présentés dans Le chien d'Ulysse sont centrés tout au long du roman, ce sont des personnages qui agissent et interagissent, ils présentent une vie entière d'une personne à travers un texte, qu'elle représente l'essence de vie de chaque texte.

La lecture de ce récit nous mène à découvrir les événements de l'histoire, à partir de la situation initiale jusqu'au dénouement. Cela est présenté à travers un narrateur qui nous relate l'histoire et la suite des événements, introduire des personnages, évoquer leurs détails, nous décrit un lieu ou un espace où l'histoire se déroule.

Notre corpus est un récit dont la narration se déroule à travers plusieurs voix, c'est-à-dire qu'il existe plus qu'un narrateur. On distingue un total de quatre narrateurs, Hocine le protagoniste, son ami Mourad, à son professeur Ali Khan, au journaliste Hamid Kaïm. Ce qui montre l'implication des personnages primaires même secondaires en tant que narrateurs, donc le narrateur est changeable. Le récit se concentre sur Hocine, le protagoniste qui expérimentera un voyage d'une seule journée, où il va rencontrer d'autres personnages qui seront à leur tour des narrateurs.

Hocine :

Hocine est le personnage primaire, c'est le pôle de l'histoire, il nous fait raconter les événements du récit jusqu'au point final. La voix du protagoniste de l'histoire est apparue dans les premières pages du roman dans un passage, où il semble comme une suite d'événements qu'on va comprendre seulement qu'après la lecture du roman.

*« ..., il se fait tard, je suis assoupi, il est quatre heures du matin, j'entends grincer le portail dans le jardin, l'ancien moudjahid, mon père, rentre chez lui, mon chien aboie, la porte de la maison s'entrouvre... ».*³⁸

Ensuite, après le déroulement des événements, nous remarquons un passage où Hocine prétend d'avoir une vie meilleure et non une vie médiocre.

*« Pour peu, j'imaginai la disparition de la guerre qui nous emplissait de sa violence, la fin du terrorisme, le retour à la paix civile, la démocratisation, la libération des femmes que j'aimais ».*³⁹

Mourad :

L'ami le plus fidèle de Hocine. Il passe la majorité de son temps avec lui. Ce qui est remarquable dans cette partie, et chaque fois que le narrateur prend le rôle en disant « moi et

³⁸BACHI, Salim. op.cit. p.13,14.

³⁹Ibid. p.156.

Mourad ». ⁴⁰On peut dire qu'il s'agit d'un seul personnage et non deux, on considère que Mourad est un témoin et il participe d'une façon indirecte dans la narration. Cette structure est au-delà une polyphonie, c'est un accord qui cache une autre instance narrative en arrière-plan.

Sa présence semble facultative pendant la lecture où il accompagne souvent Hocine, son rôle se distingue à travers des apparitions à des moments essentiels du récit.

Ali Khan:

L'enseignant de Hocine, Le professeur de la littérature comparée est un personnage existant tout au long du roman. Il est apparu comme un narrateur après un passage qui décrit son épouse Amel, où il narre la nuit où ils ont tenté de sauver la vie de sa sœur Hayat. On remarque que cette partie marque la voix d'Ali.

Dans un passage il nous indique la situation sanitaire de sa sœur, traversant les rues de Cyrtha dans la nuit en se précipitant vers un Hospital.

*« Février 1971. Hayat respire difficilement. Mon père baisse la vitre. Nous roulons depuis cinq minutes Cyrtha est déserte la nuit. Seuls des chats filiformes entreprennent une danse compliquée, ponctuée de miaulements rauques, enragés, qui crèvent le silence sur la ville morte. Je les vois se battre sur les trottoirs pour un morceau de poisson. Je vois ma sœur se battre pour un morceau d'air. Mon père sort une cigarette. Je le maudis ».*⁴¹

Dans un autre passage, Ali désespéré, inquiet de la santé de sa petite sœur.

*« Ma petite sœur ne geint même plus. Elle écoute ... J'écoute... J'ai oublié mes prières. J'écoute la prière de ma sœur. Sa respiration. La respiration de ma sœur devient obscure. Elle semble débouler dans sa poitrine, à gros bouillons ».*⁴²

Hamid Kaïm:

Hamid est un l'un des personnages qui se manifeste dans notre récit comme un narrateur à travers son carnet, où il se dévoile, il nous fait vivre l'histoire dans un espace et temps différents. Où le journaliste relate les évènements du 5 octobre 1988.

*« J'avais vingt ans. Maintenant mon cœur est une terre brûlée. Samira et moi, nous nous promenions sur le boulevard du jardin, à l'ombre des pins parasols... ».*⁴³

⁴⁰Ibid. p.15,22,117,144.

⁴¹BACHI, Salim. op.cit. p.62,63.

⁴²Ibid. 63.

⁴³Ibid. p.135.

A travers son carnet, il nous raconte ce qu'il a vécu pendant sa jeunesse, lorsqu'il était dans ses vingtaine, il extériorise le tout. Hamid nous décrit que les islamismes hantaient la ville

Hamid ferme son carnet et nous donne l'impression qu'il l'abandonne, suite à ce qu'il a vécu et ce qu'il a eu comme souffrance et peine à cause de ses feuilles d'écritures, de sa passion d'écrivain.

*« Je me perdais. Mon œuvre se consumait. Plus jamais je ne reprendrais la plume. Plus jamais je n'agencerais les mots pour qu'ils creusent le sillon où germe la vie ».*⁴⁴

Dans un autre passage Kaïm exprime son amour envers son amante Samira.

*« Je l'aimais tant. J'aimais ses cheveux. Mais Samira m'a quitté, me laissant seul devant mes livres. Je n'ai plus aimé aucun être. J'ai rompu l'alliance paternelle ».*⁴⁵

⁴⁴ Ibid. P143.

⁴⁵ Ibid. P149.

Chapitre 02 :
L'intertextualité dans Le
chien d'Ulysse

Nous nous concentrerons donc dans ce dernier chapitre, sur le procédé d'intertextualité qui fait un objet primordial dans l'écriture de Salim Bachi, c'est le cas dans notre récit Le chien d'Ulysse, où on distingue l'application de l'intertextualité dans notre corpus de recherche.

On sait que tout texte se construit explicitement ou implicitement, à travers la reprise d'autres textes. Aucune œuvre n'est créée, il est logique que les textes des écrivains portent une trace des lectures qu'ils ont accomplies.

I-1-La notion de l'intertextualité :

C'est Julia Kristeva qui a forgé en français le terme d'intertextualité en 1966, en témoignent deux articles reprises dans *Sémiotikè. Recherches pour une sémanalyse* (1969) : "Le mot, le dialogue et le roman", daté par l'auteur de 1966, et "Le texte clos", daté de 1966-67.⁴⁶

L'intertextualité selon J. Kristeva :

Julia Kristeva l'a définie dans son ouvrage *Sémiotiké* (Le Seuil 1969) ainsi : Ce concept est introduit pour condamner l'analyse dichotomique d'un texte (transformationnelle) valable pour une « structure close » qui oublie l'imbrication de cette structure dans un texte social ou historique ». Il propose alors une autre méthode « transformationnelle » où les différentes séquences d'une structure textuelle sont des transformations de « séquences prises à d'autres textes ». Alors Julia Kristeva définit l'intertextualité comme : « *L'intertextualité est l'interaction textuelle qui se produit à l'intérieur d'un seul texte* ». ⁴⁷

L'intertextualité selon G. Genette :

Selon Gérard Genette, à la différence de Julia Kristeva, il ne pense pas que l'intertextualité est un point nodal l'écriture littéraire. Pour Gérard Genette la notion est définie comme « *une relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, c'est-à-dire, eidétiquement et le plus souvent, la présence effective d'un texte dans un autre.* »⁴⁸, présence plus ou moins explicite qui recouvre les pratiques de la citation, du plagiat et de l'allusion.

⁴⁶ <https://books.openedition.org/pufc/4507?lang.>

⁴⁷ J. Kristeva. *Sémiotikè*. Paris, Éd. du Seuil, coll. « Points », 1969, p. 84-85.

⁴⁸ Gérard Genette, *Palimpsestes* (La littérature au second degré), Paris, Seuil, 1982, collection « Poétique », p. 8.

II-Les différentes formes de l'intertextualité

La typologie proposée par Genette est souvent reprise par les différentes analyses de l'intertextualité.

Ce critique distingue deux relations essentielles entre les textes

- Celle qui s'appuie sur une relation de coprésence (deux ou plus) entre les textes.
- Celle qui s'appuie sur une relation de dérivation.

La coprésence :

La citation :

Elle est la forme la plus représentative de l'intertextualité.

Les codes graphiques-décalages, caractère italiques, guillemets, donnent corps à cette hétérogénéité discursive. Piégay-Gros affirme que : « *La citation paraît comme une Heure emblématique de l'intertextualité parce qu'elle caractérise un statut du texte dominé par l'hétérogénéité et la fragmentation.* »⁴⁹

Forme souvent considérée comme simple et évidente, remplissant une fonction normative, conforme à une règle, elle peut dans certains romans revêtir des significations profondes pour dépasser le simple aspect canonique ou la fioriture énonciative. Dans ce cas il y a lieu de prendre en considération les deux textes : cité et citant.

La référence :

La référence est par définition proche de la citation. C'est un emprunt littéraire, une forme explicite mais en établissant une relation en absence « in absentia » la référence renvoie le lecteur à un texte sans le citer littéralement. Piégay-Gros donne l'exemple du roman Louis Lambert de Balzac. (1832) en intertextualité par ré-tour net* avec d'autres romans tel La Peau de Chagrin.

Le plagiat :

Relation basée sur l'implicite. Plagier c'est citer un texte sans aucune indication quant au véritable propriétaire, c'est donc une atteinte à la propriété littéraire, action condamnable et condamnée.

⁴⁹ GROS N. Piégay, Introduction à l'intertextualité. Editions Dunod, 1996.

L'allusion :

Elle est souvent associée, à tort, à la citation. En fait l'allusion est moins explicite et donc plus subtile. L'allusion peut interpeller un domaine autre que la littérature-à des écrits non littéraires- P. Fontanier et dans son ouvrage *Les figures du discours* (Flammarion 1977) en relève mœurs auxquelles il joint l'allusion verbale qui consiste souvent, en jeux de mots "Exemple « écrits-vains pour « écrivains » et se faire admettre dans « Le Tout Paris Littéraire pari stupide» de Mohammed Dib dans son article consacré à la littérature, maghrébine Ruptures février 1993.= complicité entre le lecteur et l'auteur.

Signalons que l'allusion peut aussi prendre des termes d'un emprunt plus ou moins explicite. Piégay-Gros cite l'exemple du poème de Du Bellay « Régiers » inspiré d'un poème de Pétrarque. Souvent l'allusion s'installe dans une reprise successive qui tait oublier le texte premier.

La dérivation :

Cette relation intertextuelle comporte deux tonnes : la parodie (transformation) et le pastiche (imitation).

La parodie :

L'objectif avoué de la parodie est de faire rire : elle imite le texte-source de façon satirique. Ce qui pousse l'écrivain à modifier le temps, l'espace, le style de registre et le genre.

Pratique employée durant la période classique 17^{ème}siècle). C'est le travestissement burlesque : elle colle au texte pour le déformer, La parodie reprend des énoncés du premier texte. Elle se résume parfois à un énoncé court : un vers ou deux.

Le pastiche :

Terme introduit en France à la fin du 18^{ème} siècle en comparaison avec l'imitation en peinture. Aussi « pasticher » c'est donc une pratique d'écriture où se croisent plusieurs styles.

A la différence de la parodie où on remarque une reprise textuelle (des passages plus ou moins longs), l'imitateur du style ne reprend pas des énoncés du texte n°1. Le pastiche, au contraire prend des allures de critique : exemple Proust/Flaubert. Le pastiche est une pratique essentiellement formelle qui suppose de la part de l'auteur du texte n°2 une parfaite maîtrise et connaissance du style et des stratégies d'écriture du sujet du texte n°1.

Le pastiche évite une reprise inconsciente du style de l'écrivain qui influence, c'est donc éviter de subir un style : « ...je ne saurais recommander aux écrivains la vertu purgative, exorcisant du pastiche. Il faut faire un pastiche volontaire pour pouvoir après cela redevenir

original, ne pas fane toute sa vie du pastiche involontaire. Le pastiche volontaire c'est de façon toute spontanée qu'on le fait ». Écrivait Proust à propos du style de Flaubert (Chroniques Gallimard 19).

III-Les formes de l'intertextualité dans *Le chien d'Ulysse*

Dans notre corpus, il est explicite que l'auteur s'inspire des différentes sources de l'intertextualité. En analysant seulement le titre de notre récit, on peut dire qu'il s'inspire du mythe d'Ulysse, un rapport avec le texte de l'Odyssée, l'Odyssée homérique. Tandis qu'il s'inspire d'un autre écrivain comme Kateb Yacine. A travers la lecture nous découvrons que l'écrivain se penche aux écrits intertextuels mythiques, qu'il s'agit de plus qu'une seule forme. La présence des enjeux dans les écritures de Bachy conduit à un éclairage du sens ce qui donne à son récit un charme en adoptant cette méthode qui est une structure intelligente.

Le pastiche :

Le pastiche se définit aussi comme une inclusion d'éléments précis du récit imité tels que : personnages, caractéristiques..., il s'agit d'un besoin de connaître les caractéristiques du style pour pouvoir les imiter.

Nous savons qu'on peut trouver plusieurs formes de l'intertextualité dans toute œuvre littéraire. Ces formes de l'intertextualité se diffèrent d'un écrivain à un autre et à travers qui ou quoi il s'inspire. C'est le cas dans notre corpus, Salim Bachy dans son premier roman Le Chien d'Ulysse fait appel à une écriture intertextuelle, L'écrivain imite le texte de Kateb Yacine : Nedjma. Donc il pastiche humblement son texte.

Le roman Nedjma⁵⁰ de Kateb Yacine, parut en 1956, lors de la guerre en Algérie pour obtenir son indépendance, Nedjma est considéré comme étant un récit fondateur de littérature algérienne moderne. Il est devenu un héritage essentiel dans l'histoire de la littérature algérienne. Son roman s'est imposé comme le roman fondateur de la littérature algérienne il a souligné lui-même que « *il s'agissait à l'époque de montrer en français que l'Algérie n'était pas française* ». Son roman est une source d'inspiration pour beaucoup d'écrivains, Salim Bachy est l'un de ces écrivains qui s'est inspiré de la littérature algérienne d'expression française, exactement celle de Kateb Yacine de Nedjma.

Au moment d'une conférence donnée à l'École Normale Supérieure de Paris, Salim Bachy confirme explicitement que :

⁵⁰ YACINE, Kateb, Nedjma, Paris, Seuil, 1956.

« ...pour rendre hommage à un écrivain, j'ai choisi Kateb Yacine c'est évident...il a opéré quelque chose de neuf à la littérature maghrébine... une destruction, quelque chose qui n'est pas de l'ordre du documentaire...c'était ce qui m'a fasciné quand j'avais lu Nedjma très jeune et que j'ai voulu devenir écrivain d'une certaine manière ». ⁵¹

Dans un sens explicite l'œuvre de Kateb Yacine, Nedjma est une jeune et belle fille. Elle est née de père inconnu et d'une mère considérée comme une étrangère, où quatre jeunes hommes (Mustapha, Lakhdar, Rachid, Mourad) tombent amoureux de Nedjma, il s'agit de l'histoire telle qu'elle est. Mais dans un sens implicite Nedjma n'est qu'un rôle symbolique qui personnifie l'Algérie. Il fait de la ville Alger/Constantine un thème majeur pour relater les événements tragiques des massacres du 08 mai 1945.

Dans notre corpus, l'écrivain marque à un certain personnage le nom de Nedjma, qui signifie une étoile. « Elle ressemblait à Nedjma, l'Etoile. » ⁵²

Nedjma est une fille que le protagoniste Hocine l'a rencontré dans la réception de l'hôtel Hashhash.

« ...Nedjma. Une demoiselle rencontrée à l'hôtel Hashhash. » ⁵³

« Nedjma. Joli nom pour une fille rencontrée dans les couloirs d'un hôtel. » ⁵⁴

Par rapport au récit de Kateb Yacine, Nedjma dans Le chien d'Ulysse n'est pas un personnage primaire qui se trouve tout au long du récit. Il s'agit seulement d'une femme rencontrée dans les couloirs d'un hôtel qui va se transformer en une liaison sexuelle.

D'autre part, le périple de Hocine le protagoniste de l'histoire et l'errance autour de la ville Cyrtha, nous fait penser à celle de Lakhdar, le héros de Nedjma de Kateb Yacine. Nous pouvons dire que l'écrivain Bachi a imité aussi le même thème du Kateb Yacine mais dans une différente situation. Les deux se perdent dans une ville labyrinthique, enfermée, qui emprisonne les habitants.

« Cyrtha ressemblait à un coquillage, une conque allongée par mille anneaux aux circonvolutions éternelles : les échoppes des marchands de tapis, disparus maintenant, la

⁵¹ Entretien avec l'écrivain Salim Bachi à l'Ecole Normale Supérieure de Paris.

<https://www.dailymotion.com/video/xn5hej>

⁵²BACHI Salim, *Le chien d'Ulysse*, édition Barzakh, Alger, 2015, P.258.

⁵³Ibid. p. 21.

⁵⁴Ibid. p. 29.

rue des tanneurs, dont les vapeurs de peaux blessées et purulentes envahissaient mes narines, le martèlement incessant des artisans, gravant dans le cuivre leurs arabesques aux formes compliquées, à la semblance des rues de Cyrtha, d'ailleurs, comme s'il eût fallu que le rêve de plusieurs générations de graveurs, en se matérialisant sur le métal, reproduise l'univers étriqué de ces hommes de peine, la ville lazaret, ouverte pourtant sur l'océan, mais bâtie de telle sorte que chaque rue, chaque fenêtre donnât sur une rue jumelle, une fenêtre sœur, sur un monde enclos en lui-même, une prison dans la prison »⁵⁵

La description de Cyrtha nous mène à avoir l'idée que la ville est construite sous une forme de coquillage, une forme enfermée qui ressemble à une prison où ses habitants ne peuvent pas la quitter. Cette description de Salim bachi est une mise en abyme de la prison pour indiquer que la ville est un dédale enfermé.

Salim Bachi imite le même style et techniques en s'inspirant de la structure d'écriture de Kateb Yacine. Son récit s'inscrit dans un différent cadre spatiotemporel antique de la ville Cyrtha, pour témoigner la période d'une Algérie déchirée, où comme Kateb Yacine, Bachi a fait de la ville Alger et Constantine à l'addition d'Annaba un thème majeur et décrit le même état, celui d'événements tragiques en Algérie, l'assassinat du président algérien Mohamed Boudiaf et la période de la décennie noire et l'intégrisme islamiste.

L'affiliation de Salim Bachi à la génération de la littérature algérienne d'expression française, une génération qui traite les sujets qui correspondent à leur époque, où la majorité de ses écrivains font recours aux intertextes et aux mythes étant une structure d'écriture.

La parodie :

Comme une structure d'écriture, Salim Bachi s'est inspiré du mythe d'Ulysse de l'Odyssée homérique. Il s'agit d'une hypertextualité dont notre auteur adopte l'intertexte homérique en modifiant le temps, l'espace, le genre, le style et le registre de la langue.

Ulysse dans l'Odyssée d'Homère est considéré comme l'un des plus grands chefs-d'œuvre de la littérature mondiale. L'Odyssée a inspiré un grand nombre d'œuvres littéraires et artistiques au cours des siècles, et le terme « odyssee » est devenu un nom commun désignant « récit de voyage ». Dans l'Odyssée d'Homère, Ulysse erre dans un périple pendant dix ans pour revenir à sa région, Ithaque, où Ulysse a rencontré de nombreux personnages

⁵⁵Ibid. p. 89.

mythologiques, comme la nymphe Calypso, la princesse Nausicaa, les Cyclopes, la magicienne Circé et les sirènes.

Tout comme Le chien d'Ulysse de notre corpus, on ne trouve pas tous ces personnages mythiques ceux de l'Odyssée Homérique, mais on trouve Hocine, Mourad, Hakim, Narimene. On distingue la modification du temps dans l'histoire et la mention d'Ithaque dans le récit ce qui prouve l'emploi intertextuel.

Le point commun entre le récit homérique et notre corpus Le chien d'Ulysse, est l'errance, les deux héros des deux récits sont à la recherche d'une quête de soi, dont Ulysse chercher de trouver son île Ithaque pour y retourner à sa femme Pénélope, d'autre côté, Hocine, qui semble perdu dans les rues de la ville Cyrtha en cherchant sa quête identitaire.

Le titre de notre corpus Le chien d'Ulysse nous conduit directement vers l'Odyssée homérique, où le but final d'Ulysse était de trouver sa patrie Ithaque. On distingue la même chose dans notre récit quand Hocine a rencontré un fou dans les rues de la ville Cyrtha pendant la nuit, en le décrivant comme s'il a croisé le temps. Ce qui montre la présence intertextuelle de l'Odyssée homérique.

« A l'écart du monde, au coin d'une ruelle, je rencontrai le Temps. »⁵⁶

Ce fou que Hocine a rencontré était à la recherche d'une île perdue, Ithaque. Ici l'auteur nous renvoie dans le temps où il compare Cyrtha à Ithaque, où Cyrtha semble dans le roman comme une île fermée perdue elle tient sa ressemblance à Ithaque.

« Sais-tu où se trouve Ithaque ?

Non, je ne savais pas.

Il tremblait de tous ses membres, prêt à défaillir. Sais-tu où se trouve Ithaque ?

Elle est bien loin encore, répondis-je, espérant le faire taire.

[...] Je cherche Ithaque ! Hurla le fou [...]. Le fou continuait à hurler : Ithaque !

Ithaque ! Ithaque ! [...] Ma patrie ! Ma chanson ! Rugit le fou. »⁵⁷

Hocine nous indique dans un autre passage que ce fou était à la recherche de sa patrie, c'est la même chose pour Hocine qui cherche à rentrer chez-lui après un long voyage.

⁵⁶Ibid. P. 162.

⁵⁷Ibid. P. 163,164.

*« Combien ont été assassinés par mégarde ? Comme ce fou. Ithaque : un nom aux sonorités exotiques. Il cherchait son chemin à travers les méandres de son esprit ».*⁵⁸

Le voyage de Hocine est indiqué comme un parcours, une suite d'événements, à la recherche de sa quête identitaire, perdu dans les rues de la ville, il semble avoir oublié son identité, ses origines. Au moment où Hocine est arrivé à la fin de son périple, les rues de Cyrtha lui parlent, en lui demandant qu'il est.

*« Je l'avoue. Je ne suis plus l'enfant que je prétendais être tout à l'heure. Je ne suis plus rien de ce que j'ai été ce matin. Une éternité a passé. Et plus, peut-être ».*⁵⁹

Vers la fin, Hocine a subi une transformation au cœur de cette ville pendant son voyage, d'un enfant en adulte, ce qu'il a vécu, il s'agit d'une prise de conscience. Ensuite lorsque le voyage touche à sa fin, Hocine, en songeant tout ce qu'il a expérimenté des événements s'ils s'agissent d'un cauchemar ou une réalité.

*« Je m'assis et commençai à fumer avec eux. Je pouvais encore m'attarder une dizaine de minutes. Le voyage touchait à son terme. J'aspirai une longue bouffée du truc. Ithaque. Sur le rivage. La journée empoisonnait mon esprit. Je revivais les étapes de mon périple. A rebours. Était-ce l'herbe inhalée ou la fatigue ?».*⁶⁰

*« Longtemps, je crus que le shit inhalé tout au long de cette journée m'avait joué des tours, qui avaient permis l'émergence de Cyrtha. A présent, je n'en suis plus certain. La vérité réside à mi-chemin entre la feuille de cannabis et la chute de conscience... »*⁶¹

Dans l'Odyssée homérique, après un périple de dix ans dans la mer, Ulysse fut retrouvé à son île Ithaque et être reconnu seulement par son chien. C'est la même chose que ce qui s'est passé dans notre récit. Lorsque Hocine rentre chez-lui le soir, après un long voyage au cœur de la ville Cyrtha, il est reconnu seulement par son vieux chien Argos, comme le chien d'Ulysse. Ce qui symbolise la fidélité. *« Seul son vieux chien se souvenait de lui. »*⁶²

Contrairement à Ulysse qui vivra lorsqu'il retrouve son île Ithaque, Hocine le héros de notre récit mourra le moment où il rentre chez-lui tué par son propre père, en croyant que c'était un terroriste.

⁵⁸Ibid. P. 267.

⁵⁹Ibid. P. 244.

⁶⁰Ibid. P. 285,286.

⁶¹Ibid. P. 254.

⁶²Ibid. P.288.

« On lui tirait dessus...Son vieux chien hurla à la mort. Deux autres rafales vinrent siffler à ses oreilles ». ⁶³

Hocine après avoir tiré sur lui a essayé de leur dire que c'est Hocine, mais personne ne l'a cru.

« Hocine ! parvint-il à hurler. C'est Hocine !

Tu n'es pas Hocine ! Sale terroriste ! gueula en retour un de ses frères ». ⁶⁴

Nous observons que l'auteur de notre récit a employé des événements au long du récit, qui se ressemblent à ceux qu'Ulysse a vécu pendant son périple, spécifiquement après l'épreuve de la magicienne Circé, quand Ulysse et ses compagnons reprennent la mer et ils approchent de l'île des sirènes, qui ensorcellent et glissent dans leurs oreilles des chants magnifiques, et celui qui se laisse séduire est perdu à jamais.

C'est ce que nous voyons dans le récit, quand Hocine s'est adressé à la boite de nuit Chems El Hamra pour y rencontrer le commandant Smard pour le convaincre de rejoindre l'armée française. Hocine refuse l'offre présentée par le commandant audacieusement, le commandant réfugie d'utiliser Narimene tant qu'un outil dans le but de séduire Hocine, ce dernier se figure affaibli devant le charme de Narimene mais il ne se laisse pas séduire.

« Je tendis la main. Ignorant mon geste, elle se pencha par-dessus la table, et elle m'embrassa sur les lèvres.

-Je préféré ça, fit-elle, tout sourire.

[...] Narimene se leva et s'assit sur mes genoux. Elle passa un bras autour de mes épaules. Sa chair, sur la mienne, m'électrisait. Sa chevelure distillait de l'ambre». ⁶⁵

Dans notre récit, Narimene ressemble à sirène Circé de l'Odyssée. Elles symbolisent la séduction et la tentation par ses gestes, les chants pour l'Odyssée et les gestes sexuelles pour Le chien d'Ulysse. Cela signifie l'aspect de l'intertexte homérique dans le récit de Salim Bachi.

Le mythe du labyrinthe

Comme nous l'avons mentionné précédemment, Cyrtha est décrite comme une ville hybride et labyrinthe à la personnification d'une prison, d'un lieu enfermé. Le protagoniste de

⁶³Ibid. p.288.

⁶⁴Ibid. P.289.

⁶⁵Ibid. p.260,261.

l'histoire qui erre dans les rues de la ville a mentionné plusieurs fois la structure complexe de Cyrtha, où Hocine dès le début de son voyage jusqu'à la fin se perd dans les rues de la ville, aussi même que les autres personnages. Ainsi que Amel la femme de Ali Khan le professeur de la littérature s'est perdue étant petite.

*« La ville se transformait en un dédale redoutable pour l'étranger et l'enfant ».*⁶⁶

Le mot labyrinthe est issu de deux mythes crétois, celui de Dédale et d'Icare, d'autre part, celui de Thésée et du Minotaure. Ce mot désigne dans la mythologie grecque une série complexe de galeries construites et Crète par Dédale pour y enfermer le Minotaure sous le règne de Minos. Selon le mythe, Thésée a réussi à battre le Minotaure mais ne peut pas sortir du labyrinthe sans le fil déployé par Ariane.

Dans notre récit, Salim bachi a mentionné le mythe grecque du labyrinthe dans un passage où le narrateur décrit les voyages de Hamid Kaïm et Ali Khan. Ce qui construit un espace imaginaire, l'auteur se situe entre le monde réel et l'imaginaire, le récit se situe entre deux espaces, comme un labyrinthe, ce qu'il résulte la difficulté du déplacement dans l'espace du récit.

*« Ils accostèrent en Crète. Le Minotaure, hiératique, contemplait leur jeunesse. »*⁶⁷

*« Le minotaure les suivait tandis qu'Ariane trottinait devant eux, menant quelques chèvres. »*⁶⁸

L'auteur choisit l'emploi du dédale entre deux différents espaces, il s'agit d'une méthode pour pousser le lecteur à vivre les mythes historiques à travers l'errance entre deux univers, c'est-à-dire de relater les faits de l'histoire en s'appuyant sur le mythe, ici, il s'agit de la réécriture du mythe. Cela signifie la complexité de l'errance, qui invite le lecteur à s'interroger sur ce voyage littéraire. La réécriture du mythe chez Salim Bachi est une manière pour expliquer et d'interpréter l'histoire, il s'agit donc d'une dimension symbolique Gilbert Durand, dans Figures mythiques et visages de l'œuvre, le définit comme :

*« Le mythe se distend en simple parabole, en conte ou en fable, et finalement dans tout récit littéraire, ou bien encore s'incruste d'évènements existentiels historiques, et vient par-là épuiser son sens prégnant dans les formes symboliques de l'esthétique, de la morale ou de l'histoire. Le mythe est fait de la présence des symboles qu'il met en récit : archétypes ou symboles profonds, ou bien simples synthèmes anecdotiques. »*⁶⁹

⁶⁶Ibid. p.66.

⁶⁷ Ibid. p. 83.

⁶⁸ Ibid. p.84.

Le Minotaure représente la monstruosité le danger dans le mythe, Thésée est le héros, l'un des héros le plus connus de la mythologie, grâce à la victoire sur cette créature mythologique qui a été enfermé dans un labyrinthe, impossible de s'enfuir.

En cherchant la liaison entre le mythe du Minotaure et notre récit. La représentation du Minotaure dans le roman c'est bien Cyrtha qui semble pour Hocine à la fois dangereuse et son ennemie, à travers le périple de Hocine, il n'a pas pu s'échapper à la ville qui ressemble à une prison, comme un dédale, dont il se perd à chaque fois où il erre dans ses rues. Le point commun entre le Minotaure et Cyrtha est l'aspect de la transgression, elle prend une forme de puissance et furieuse, elle est décrite d'une façon chaotique, qui pousse à montrer la faiblesse de l'homme, à un point où elle semble invincible.

La ville Cyrtha selon l'auteur est décrite comme un être vivant, une ville qui est mobile, une ville à la fois agressive d'autre côté calme, une ville qui parle avec ses habitants. Nous remarquons dans chaque début d'un chapitre une introduction topographique de la cité avec des descriptions qui montrent les structures de la ville d'une image chaotique. Ville enfer, coquillage, fantôme, désert pierre.

D'autre côté, nous pouvons aussi comprendre que la présentation du Minotaure dans le roman remplace l'histoire de l'Algérie. L'auteur dans ce cas invite de pénétrer un espace à dimension labyrinthe dans le but de faire entrer en contact avec le lieu et se situer entre réalité et fiction. Le labyrinthe montre l'enferment de la ville Cyrtha qui enferme et emprisonne ses propres habitants, et que la créature mythologique le Minotaure représente la violence historique, la décennie noire, l'assassinat du président algérien Mohamed Boudiaf et l'intégration islamiste, qui se trouve tout le long du roman. En indiquant que ces faits historiques hantent ses habitants et comment ils n'ont pas pu les échapper et de ce qu'ils ont vécu de terreurs.

L'emploi du terme « labyrinthe » dans les écrits de Bachi n'indique pas seulement la complexité ou bien la difficulté d'un lieu ou un espace précis, mais il adopte cette technique comme un concept porteur de plusieurs significations. Salim Bachi a adopté cette structure dans ses écritures par le biais de la métaphore. Il tire des récits, des écrits tels que les mythes et les inscrit dans une dimension symbolique.

⁶⁹ DURAND, Gilbert, Figures mythiques et visages de l'œuvre : de la mythocritique à la mythanalyse, Paris, Dunod, 1992, p. 24-25.

CONCLUSION

En guise de conclusion, notre étude du roman « Le chien d’Ulysse » de Salim Bachi s’est portée à un intérêt à la littérature algérienne d’expression française. Ce roman a attiré notre attention pour de diverses raisons. Dans un premier lieu grâce à la structure d’écriture frappante de Salim Bachi. Deuxièmement grâce à son thème majeur qui s’agit de l’Histoire algérienne et par un intérêt par la réécriture du mythe.

Dans le premier chapitre, nous nous sommes concentrés sur l’étude narratologique, nous sommes donc allés en générale à une analyse de la structure narrative de notre corpus. Puis nous avons étudié le statut sémiologique des personnages. Ensuite nous avons analysé l’aspect spatio-temporel dans le récit. Comme un point final de notre premier chapitre, nous avons étudié la pluralité des narrateurs dans notre roman, nous avons appliqué l’étude de la polyphonie et du dialogisme que Michail Bakhtine a développé, en examinant l’apparition des personnages comme narrateurs dans le roman.

Dans le deuxième chapitre, intitulé l’intertextualité dans Le chien d’Ulysse. Nous nous sommes focalisés sur le concept de la théorie d’intertextualité, nous avons abordé les formes de l’intertextualité adoptés par Salim Bachi dans son œuvre, nous avons considéré que cette analyse est primordiale dans notre analyse.

Notre objectif était de comprendre la structure d’écriture adopté par Salim Bachi dans son œuvre Le chien d’Ulysse, ce qui nous a mené à étudier le roman sur tous ses points, d’une façon plus précise nous avons mis la lumière sur l’approche narrative multiple.

Nous avons eu l’occasion de découvrir l’histoire d’un jeune étudiant et même l’accompagner lors de son périple, perdu dans les rues d’une ville fantôme. Son voyage nous a conduit à rencontrer d’autres personnages qui se sont apparus comme narrateurs, en d’autres termes on ne ressent aucune manipulation de l’auteur dans le roman, ils s’agissent donc des personnages autonomes, chaque personnage s’exprime de soi-même. Les personnages dans Le chien d’Ulysse sont constamment en errance, ils font des va-et-vient dans le temps en essayant de comprendre l’effet de leur passé sur leur présent.

À la suite de notre recherche, nous arrivons à confirmer l’hypothèse que la pluralité des narrateurs influence la nature des personnages. Ainsi de même pour l’intertextualité qui est d’un arrière-plan mythologique et qui a évidemment enrichi et embelli le texte de Salim Bachi.

BIBLIOGRAPHIE

I-Corpus d'étude :

« Le chien d'Ulysse », Salim Bachi. Editions Barzakh, Alger 2015.

II-Ouvrage :

01-ACHOUR Christiane, BEKKAT Amina, Clés pour la lecture des récits (convergence critique II), Ed, Tell, Alger, 2002.

02-BENVENISTE Emile. Problème de linguistique générale 1. Paris. Gallimard. 1966.

03-FISCHER Gustave-Nicolas, la psychologie de l'espace, paris, 1981.

04-GENETTE Gérard, Figure III, Paris, Seuil, 1972.

05-GENETTE Gérard, Palimpsestes (La littérature au second degré), Paris, Seuil, 1982.

06-HAMON, Philippe, le personnel du roman, Genève, Droz 1983.

07-HAMON, Philippe. Texte et idéologie. Presses universitaires de France, Quadrige,1984.

08-KRISTEVA, Julia, Le mot, le dialogue, le roman », Sémiotiké, Recherches pour une sémanalyse. Paris : Seuil, 1969.

09-KRISTEVA, Julia,Séméiotikè. Paris, Éd. du Seuil, coll. « Points», 1969.

10-KATEB, Yacine, Nedjma, Paris, Seuil, 1956.

11-MAGUREANU, Anca, Dialogisme, polyphonie et intertextualité dans le dialogue.

12-PIEGAY-GROS Nathalie, Introduction à l'intertextualité. Editions Dunod, 1996.

13-TODOROV, Tzvetan, Mikhaïl Bakhtine Le principe dialogique, Le Seuil, Paris, 1981.

III-Revues et mémoires :

01-AYAD Meriem, Le chien d'Ulysse : la référence mythique, Mémoire de Master2, Université de Bejaïa, 2007.

02-LOKORAI, Halima Yousra, Espaces initiatiques dans Le chien d'Ulysse de Salim Bachi, Université Frères Mentouri- Constantine 1. Algérie,décembre 2017.

IV-Références électroniques :

<http://greenstone.lecames.org/collect/revu/index/assoc/HASH7c4a.dir/B-008-01-105-117.pdf>

<https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/vnarrative/vn041000.html>

<https://www.dailymotion.com/video/xn5hej>

<https://journals.openedition.org/narratologie/364?lang=en>

<https://books.openedition.org/enseditions/2465?lang=fr>

https://www.fabula.org/atelier.php?Le_recit_enchasse_invention_moderne

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/polyphonie/>

<https://www.erudit.org/en/journals/sp/2019-sp05120/1067472ar/>

<http://www.item.ens.fr/dictionnaire/narratologie/>

<http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>

<https://www.erudit.org/en/journals/arbo/2013-n3-arbo0733/1017363ar/>

<https://123dok.net/article/textes-intertextes-intertextualite-assumee.q7womv7n>

<https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-2-page-htm#:~:text=Genette%20appelle%20intertextualit%C3%A9%20et%20qu,allusion%20ou%20m%C3%A9me%20du%20plagiat.>

Résumé

Dans ce présent travail, ce mémoire de Master 02 option littérature générale et comparé, intitulé « Le tissu romanesque : entre enjeux et défis » de l'œuvre de Salim Bachi « Le chien d'Ulysse ». Cette étude nous a permis de mettre en lumière une méthode analytique comme : la narratologie, le paratexte et d'étudier les personnages, la pluralité des narrateurs afin de distinguer la thématique qui conditionne la trame narrative de notre corpus. Ainsi que l'intertextualité qui est un élément primordial de notre recherche car c'est une caractéristique d'écriture fréquente chez notre écrivain.

Mots clés : Intertextualité- Narratologie- Polyphonie-Mythe- Espace.

Abstract

In this present work, this dissertation of Master 02 option general and comparative literature, entitled "the novelistic fabric: the stakes and challenges" of the work of Salim Bachi "Ulysses' dog". This study has allowed us to put as to highlight an analytical method such as: narratology, paratextual and characters study and the plurality of characters in order to distinguish the theme that conditions the narrative framework of the novel corpus. As well as the intertextuality which is a primary element in our research because it is a characteristic frequent in novels of Salim Bachi.

Keywords: Intertextuality- Narratology- Polyphony- Myth- Space.

المخلص

أطروحة الماستر 02 هذه، خيار الأدب العام والمقارن، بعنوان "نسيج الرواية بين القضايا والتحديات" لأعمال سليم باشي "كلب أوديسيوس" هذه الدراسة تسمح لنا بتسليط الضوء على طريقة تحليلية مثل: السرد، نظريات النص ودراسة الشخصيات، تعدد الرواة من أجل تمييز الموضوع الذي يحدد الإطار السردى لكتاب الرواية. بالإضافة إلى التناص الذي يعد عنصرًا أساسيًا في بحثنا لأنه سمة كتابية متكررة لكاتبنا.

الكلمات المفتاحية: التناص- السرد- تعدد الأصوات- الأسطورة- المكان/الزمان.